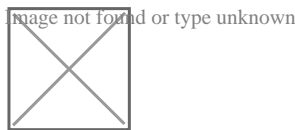


La Waide ou bleu d'Amiens

Date :

12e au 15e siècles

La culture de la waide, plus connue sous le nom de guède, est attestée dans le département de la Somme dès 1105. D'aspect sauvage avec ses feuilles vertes et ses fleurs jaunes, elle est alors la seule plante connue en Europe permettant d'obtenir la couleur bleue. Au Moyen Âge, cette plante tinctoriale a permis la richesse des négociants waidiers amiénois.



Fiche botanique de la waide ©Domaine public

Un commerce prospère au Moyen Âge

Au 12e siècle, la symbolique des couleurs évolue ; la Vierge Marie est de plus en plus représentée vêtue d'un manteau bleu et le très pieux roi Louis IX, décide de faire de cette couleur l'emblème du royaume de France. L'âge d'or du bleu est né.

Au Moyen Âge, Amiens est une ville de teinture. La qualité des eaux à faible courant de la Somme est reconnue pour favoriser la tenue de la couleur sur les tissus. La waide, abondamment cultivée, était exportée à prix d'or dans toute l'Europe en particulier vers les villes drapantes de Flandre et d'Angleterre.

De la plante au pigment

La waide est une plante basse qui pousse sur des terres calcaires ou argileuses. Ses fleurs jaunes sortent au mois de juin. Cueillies à la main, ses feuilles sont ensuite broyées dans les moulins. Pressées puis séchées elles sont ensuite vendues sous forme de boules appelées coques.

Le commerce de la waide est si florissant qu'il permet à Amiens d'édifier sa cathédrale en un temps record. Plusieurs représentations sculptées monumentales, une statue représentant deux marchands waidiers devant un sac de coques de waide sur la façade latérale sud et des fleurs de waide stylisées sur le soubassement de la façade occidentale attestent de la prospérité de cette corporation de métier.

La fin de l'activité

La guerre de Cent Ans met fin aux échanges commerciaux fructueux entre la France et l'Angleterre, qui se tourne alors vers le Languedoc pour l'approvisionnement en guède. Au 16^e siècle, la découverte de l'indigo aux Amériques supplante définitivement la culture de la waide pour l'obtention du précieux pigment bleu, eu égard son moindre coût bien que de moindre qualité. Aujourd'hui, la culture de la waide est de nouveau mise à l'honneur dans la région grâce au travail de quelques passionnés.